

PETITE GAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISSENT TOUS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont continués
d'office, sauf avis contraire

SEINE-ET-MARNE et des départements limitrophes UN AN..... à fr.	BUREAU ET RÉDACTION Librairie E. LEMARIE A DAMMARTIN-EN-GOËLE ANNONCES : LA LIGNE 20 c	PARIS et des autres Départements UN AN..... 3 fr 50
--	---	--

ÉCHOS DE LA SEMAINE

Août — Arrivée du grand duc Alexis à Vichy où il est acclamé pendant plus de vingt minutes.

Août — Visite du roi de Grèce à M. Carnot à Fontainebleau.

— Accident de chemin de fer au pont de l'aqueduc, à peu de distance de la gare de l'Est à Paris.

15 Août — Inauguration à Antibes du buste du général Championnet, en présence de M. Rouvier, ministre des finances de l'amiral Duperré, du préfet des Alpes-Maritimes et des commandants des navires de l'escadre de la Méditerranée.

16 Août — Élection sénatoriale dans les Deux-Sèvres :

M. Jouffrault, républicain est élu.

Élection législative dans Saône-et-Loire.

M. Franc républicain est élu.

— Inauguration à Livry, de la statue de l'amiral Jacob.

17 Août — Ouverture de la session d'été des conseils généraux.

— Visite du roi de Serbie à M. Carnot, à Fontainebleau.

— Terrible accident de chemin de fer en Suisse, sur la ligne du Jura. 15 morts et 127 blessés.

— Meeting Franco-Russe au cirque d'hiver, à Paris. Un député et son cocher sont blessés par un anarchiste.

18 Août — Continuation de la grève des terrassiers. — Grève des ouvriers de l'imprimerie nationale. — Nouvelles grèves dans le Nord.

— Congrès socialiste à Bruxelles. L'Allemagne y compte 48 délégués, l'Angleterre 23 et la France 60.

— Inondation à Port-au-Prince (Haïti) par suite du débordement de la rivière Saint-Marc. Cent victimes.

Août — Arrivée à Portsmouth (Angleterre) de la flotte française, à laquelle on a préparé une brillante réception.

— Grève des charretiers à Paris et dans la banlieue.

Août — Un cyclone épouvantable cause dans notre colonie de la Martinique un véritable désastre. Les récoltes sont saccagées et on signale un grand nombre de personnes tuées.

— Épidémie de fièvre typhoïde à Perpignan.

CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

La fête patronale de Dammartin a été favorisée par un temps magnifique aussi, n-t-elle vu, cette année, une foule nombreuse de visiteurs, parisiens et autres, envahir les magnifiques promenades du château, qui, pendant trois jours, ont présenté un aspect inaccoutumé tant par la variété des distractions dont elles étaient le théâtre que par la franche gaieté qu'elles provoquaient chez la jeunesse joyeuse de la ville et des environs.

ERMENONVILLE

On nous écrit :

La distribution solennelle des prix aux élèves de la commune d'Ermenonville a eu lieu le dimanche 9 août, sous la tente de M. Nanthier de Fleurines, brillamment pavoisée de drapeaux tricolores pour la circonstance.

Cette cérémonie avait attiré comme les années précédentes une nombreuse assistance composée des habitants d'Ermenonville et des localités environnantes. M. Léon Martin, maire, la présidait, assisté de M. Landru, adjoint et de plusieurs conseillers municipaux. M. l'abbé Broissart, curé de la paroisse; M. l'abbé Lamandé, du grand séminaire de Beauvais; M. le général Louis, en villégiature et d'autres notabilités occupaient également les places qui leur avaient été réservées.

Après une conversation animée et les chants vifs et joyeux des enfants de l'asile, si bien dirigé par la sœur Ignace Marie, les garçons de l'école de M. Menard, exécutent plusieurs chœurs écoutés avec plaisir et alternés par la récitation de morceaux patriotiques, moraux et divertissants.

La dernière classe, recit d'un petit Alsacien, a vivement ému l'auditoire, qui par contre a bien ri des mésaventures d'un paysan désireux de voir la fête nationale à Paris et ses splendeurs à loisir. L'anglais qui ne *vôlait* pas de tunnel sous la Manche craignant qu'après les touristes, un jour passent les soldats, a provoqué aussi l'hilarité générale.

Les deux pièces ayant pour titres : La mère de famille et les Moissonneurs ont été interprétées d'une façon charmante par les jeunes filles du pensionnat et de l'école libre.

Mlle Stéphanie Gergogne de Paris a longuement captivé l'assistance, par sa belle diction, son jeu naturel et la mélodie de sa voix dans des couplets remplis de nobles et pieux sentiments. Nous lui adressons tous nos compliments ainsi qu'à son habile et dévouée maîtresse, la sœur Julie, directrice de l'école.

Le programme épuisé, la lecture des palmarès est faite par l'instituteur puis M. le maire prend la parole. Il remercie les maîtresses et maître des soins apportés par eux pour rendre de plus en plus agréable cette intime fête de famille, les félicite des résultats qu'ils obtiennent tous les ans, et fait ensuite l'historique sommaire de l'enseignement donné dans la commune d'Ermenonville depuis six cents ans. Comme conclusion pratique, M. le maire recommande aux enfants de continuer à marcher dans la voie tracée par leurs devanciers.

De nombreux applaudissements prouvent que M. Léon Martin a intéressé l'auditoire qui se retire emportant le meilleur souvenir de cette excellente et laborieuse journée.

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN

Un détachement du 9^e régiment de cuirassiers, venant de Senlis, sera de passage à Nanteuil, le 23 Août, de même qu'à son retour le 23 Septembre à l'occasion des manœuvres, que cette colonne forte d'environ 300 hommes de troupe, 340 chevaux et 35 officiers, va exécuter dans l'Est.

MITRY-MORY

On lit dans l'*Écho de la Brie* :

Le 7 août, vers 10 heures du soir, un incendie s'est déclaré chez un boulangier de Mitry-Mory, M. Ruelle.

Le soir, vers 8 heures, il retira de son four, le bois qu'il avait mis séché et il le déposa à sa place habituelle au-dessus du four et de chaque côté.

Il alla se coucher, mais il fut bientôt réveillé par une épaisse fumée et par des appels : *Au feu! Au feu!*

La Compagnie de sapeurs-pompiers de cette commune s'empressa d'accourir et après une demi-heure d'effort, elle parvint à maîtriser ce commencement d'incendie.

Le feu s'était déclaré dans le fournil. On présume que des étincelles ayant sorti du four auront rapidement communiqué le feu au bois qui était sec et peut-être encore chaud.

Tout le matériel de la boulangerie est détruit. Les dégâts estimés à 43,000 francs, sont couverts par une assurance à la Compagnie *La France*.

Quant à la maison dont les murs sont fort endommagés, les réparations sont estimées à 350 francs environ. Cette maison est assurée à la Compagnie du *Phénix*.

— Le même jour, vers 4 heures du soir, 400 bottes de paille, rangées sous un hangar, appartenant à M. Lecoursnois, fermier, ont été la proie

des flammes. On suppose que c'est un ouvrier qui, en fumant, aura communiqué le feu à cette paille.

L'évaluation des dégâts est fixée à 200 francs. Ils sont couverts par une assurance à la *Générale*.

CRÉPY-EN-VALOIS

On s'explique difficilement la raison qui provoque, pour ainsi dire, depuis quelques années, l'épidémie de suicides dont se trouvent subitement atteints un grand nombre de jeunes gens et même d'enfants, à la suite d'une punition et quelquefois même d'une simple réprimande de leurs maîtres ou de leurs parents.

Le *Journal de Senlis*, rapporte le récit d'un nouveau suicide de ce genre :

Le jeune Jules Boutillier, âgé de 13 ans, était en vacances depuis quelques jours, de retour du collège de Compiègne, et devait passer sous peu un examen pour tâcher d'obtenir une bourse ou une demi-bourse.

Mardi 11 août, vers trois heures, M. Boutillier, employé au chemin de fer, voyant son fils inoccupé, l'envoya étudier ses leçons dans sa chambre; ce jeune homme obéit néanmoins d'un air peu satisfait; presque aussitôt M. Boutillier sortit pour faire plusieurs commissions.

Un instant après, Mme Boutillier ayant eu besoin d'aller dans la chambre de son fils, le trouva pendu à l'aide d'une ficelle attachée au loquet de la porte qui sépare sa chambre à coucher de celle de ses parents; il était suspendu à environ 1 m. de hauteur.

Ayant coupé la ficelle, tout en appelant au secours, Mme Boutillier chercha à le rappeler à la vie, mais inutilement; et lorsque M. Denaugelade,



Société d'Histoire et
d'Archéologie de Senlis

Notice : 17201

CB : 2524

SHAS



0 000000 089241

docteur à Crépy, est arrivé, il n'a pu que constater le décès.

Le suicide du jeune Boutillier, un peu faible de caractère, ne peut être attribué qu'aux remontrances qui lui avaient été faites par son père.

POPULATION DE CANTON DE NANTEUIL

D'après le dernier recensement, la population du canton de Nanteuil s'élève à 8,376 habitants ainsi répartis dans les 49 communes de ce canton :

Baron	769
Boissy-Fresnoy	403
Borest	316
Chéreville	366
Ermenonville	487
Eve	278
Fontaine-les-Cornus	355
Fresnoy-le-Luat	347
Lagny-le-Sec	350
Le Plessis-Belleville	337
Montagny-Sainte-Félicité	422
Montlognon	192
Nanteuil-le-Haudouin	1.526
Ognes	221
Peroy-les-Gombries	310
Rozières	156
Silly-le-Long	608
Ver	556
Versigny	377

ROISSY

Un charretier, du nom de Pigeon Hector, qui avait l'habitude de se livrer à la boisson a été trouvé pendu à un arbre le 15 août dernier, près du chemin de Montmorency.

DOUY-LA-RAMÉE

L'Écho de la Brie, nous apprend que le 8 août, vers sept heures du matin le corps d'un enfant a été retrouvé noyé dans une mare.

C'était celui du jeune De Clercq, âgé de huit ans, né à Hamme-Zogge (Belgique). Il avait disparu depuis la veille au soir.

On presume que c'est accidentellement qu'il est tombé dans cette mare.

FAITS DIVERS

LES NOMADES

Il n'est pas de semaine où les journaux n'aient à signaler les exploits des nomades qui parcourent les campagnes dont ils sont la terreur.

Quand ces vagabonds ont jeté leur dévolu sur une contrée, ils installent leurs maisons roulantes aux abords des villages, s'introduisent de force dans les maisons, d'où on n'ose pas les chasser, et n'en sortent jamais sans provisions quelconques; quand ces sortes de réquisitions ne suffisent pas, le maraudage et le vol viennent y suppléer.

La municipalité de Bar-sur-Aube, pour se débarrasser de ces hôtes incommodes, a pris un arrêté leur interdisant tout séjour sur son territoire, et elle a fait placer aux différents points y donnant accès, des écriteaux en langues française et allemande faisant connaître leur décision.

Cette mesure, dont on peut apprécier les salutaires effets, devrait être imitée et rigoureusement appliquée dans toutes les communes, surtout dans celles qui sont traversées par des grandes routes comme la nôtre et sont ainsi plus exposées aux incursions de ces cosmopolites. Les populations des campagnes en éprouveraient un véritable soulagement.

LA STATUE DE L'AMIRAL JACOB A LIVRY

Nous empruntons à notre confrère du *Seine-et-Marne* le compte-rendu de la fête qui a eu lieu dimanche à l'occasion de l'inauguration de la statue élevée en l'honneur de l'amiral Jacob.

Le train amenant de Paris les invités

et les personnages officiels, s'est arrêté à la barrière de Livry, où attendaient une compagnie du 155^e régiment de ligne avec la musique du 113^e venue de Paris, plusieurs compagnies de pompiers des Sociétés de gymnastique, des fanfares locales et des orphéons.

M. Barbey, ministre de la marine s'était fait représenter officiellement par le commandant Berryer, en uniforme, et M. Bourgeois, ministre de l'instruction publique, par M. Roger Ballu.

Reçus à la descente du train par MM. Dinard, sous-préfet de Pontoise, en uniforme, Brinciard, député de Seine-et-Oise, Fontaine, conseiller général, Masson, maire de Livry, et les maires de toutes les communes du canton, les délégués des ministres sont conduits au monument de l'amiral Jacob, entre une double haie de soldats et de pompiers.

M. Albert Lefevre, le sculpteur connu, fait tomber le voile qui recouvre la statue, pendant que la musique joue la *Marseillaise*.

M. Masson rappelle en quelques mots l'histoire du monument.

M. le commandant Berryer prend ensuite la parole au nom du ministre de la marine.

M. Roger Ballu a ensuite parlé au nom du ministre de l'instruction publique.

La musique du 113^e de ligne joue d'abord la *Marseillaise* puis l'hymne russe qui est acclamé avec un enthousiasme indescriptible.

Après l'inauguration, le cortège se forme de nouveau et visite les écoles communales dues à la libéralité de l'amiral Jacob qui a laissé 100,000 fr. à la commune pour les construire.

Sur tout le parcours, une foule énorme ne cesse d'applaudir et de crier: Vive la République! Vive la France.

Après la cérémonie d'inauguration, un banquet a eu lieu, présidé par le maire de Livry, qui avait à sa droite le sous-préfet de Pontoise et à sa gauche le

commandant Berthier. Plusieurs toasts ont été prononcés.

Un incident s'est produit au dessert: M. Bry, maire de Gagny, s'est levé et, dans un discours très vif, s'est plaint de ce que les représentants officiels du gouvernement n'aient pas apporté au maire de Livry une distinction promise à plusieurs reprises: « Distinction, a-t-il dit, que les grands services rendus par M. Masson à la cause de l'instruction populaire semblaient indiquer et que tout le pays attendait. »

Ces paroles ont été couvertes d'applaudissements. M. Dinard, sous-préfet, a répondu: « Mais M. Masson l'aura, cette distinction, il l'aura certainement. » Malgré cette déclaration favorablement accueillie, M. le docteur Herpin, conseiller municipal a renouvelé dans un second discours, les regrets que causait à la population tout entière l'oubli fait dans cette circonstance.

L'incident ne s'est trouvé clos que lorsque la musique du 113^e de ligne a joué la *Marseillaise*.

L'HYMNE NATIONAL RUSSE

Ainsi que nous l'avions annoncé, la fanfare de Dammartin a joué dimanche dernier, jour de la fête patronale, l'hymne national russe qui a été vivement applaudi.

Nous apprenons d'un de nos confrères que l'hymne russe a été composé par le général Alexis Lwof, il n'y a pas loin de soixante ans, sous le règne et par ordre du czar Nicolas.

En 1833, le général Lwof accompagnait le czar au cours d'un voyage en Prusse et en Autriche. A Berlin comme à Vienne, naturellement, les musiques militaires jouèrent les airs nationaux indigènes; mais lorsqu'elles voulurent jouer l'air national russe, elles se trouvèrent légèrement embarrassées: le grand empire du Nord n'avait pas de chant national.

Nicolas fut très affecté de cet incident. En rentrant à Saint-Petersbourg il chargea le général Lwof de trouver quelque chose pour combler cette lacune. Celui-ci a raconté comment il s'y prit :

« Passant successivement en revue l'hymne français, si plein de grandeur et d'originalité, l'hymne anglais, si majestueux, l'hymne autrichien de Haydn, d'un caractère si touchant, je compris qu'il était nécessaire de produire quelque chose de vigoureux, de noble d'émouvant empreint d'un caractère national, qui pût être de mise dans une cérémonie sacrée comme dans une fête militaire et que tout le monde pût goûter, de l'homme du peu ple au dilettante.

« Un soir rentrant assez tard chez moi, je trouvai et je notai le motif principal du chant. Le lendemain, j'achevai la musique et composai les paroles. »

Lwof se rendit chez le czar, son œuvre à la main. Le 23 novembre 1833 le chant fut exécuté par la chapelle impériale. Nicolas le fit répéter plusieurs fois, le fit chanter sans accompagnement, jouer à grand orchestre ; puis, satisfait de son minutieux examen il se tourna vers l'auteur et lui dit en français :

-- C'est superbe !

Quelques jours plus tard, le 4 décembre, un ukase décrétait l'adoption de l'hymne.

Nicolas offrit à l'auteur une tabatière d'or enrichie de diamants, et, en témoignage de sa satisfaction, il ordonna que les premiers mots de l'hymne : « Dieu garde l'empereur » servissent désormais de devise à la famille Lwof.

QUELQUES CHIFFRES INTÉRESSANTS

Il résulte de la statistique annuelle publiée par l'administration des contributions directes que, dans le courant de l'année 1890, on a taxé 350,847 voitures à quatre roues, 4,014,658 voitures à deux roues et 1,124,297 chevaux, mules et mulets. Le nombre des billards imposés s'est élevé à 94,944. Quant au nombre de chiens soumis à la taxe municipale, il se chiffre par 2,859,000, soit 784,500 pour les chiens de luxe et 2,074,500 pour les chiens de garde.

ATTAQUE DES OISEAUX DE PROIE

La plupart des journaux illustrés ont reproduit, il y a déjà quelque temps, la scène navrante qui eut lieu sur une voie ferrée de Hongrie, et dans laquelle un garde-barrière eut le crève-cœur de voir son enfant enlevé à quelques pas de lui-même par un aigle royal d'une taille colossale.

Voici un fait beaucoup plus extraordinaire et qui s'est passé en Suisse, tout dernièrement, aux environs d'Albinen : Une vieille femme réfugiée sous un arbre eut toutes les peines du monde à échapper aux attaques d'un gypaète qui la frappa longtemps à grands coups d'ailes dans ses évolutions nombreuses et concentriques, avec l'espoir de renverser sa proie.

C'est seulement après plusieurs tentatives infructueuses, et effrayé par les cris de terreur de la victime, que le rapace se décida à lâcher prise.

LES REINES QUI FUMENT

Si les femmes fument beaucoup aujourd'hui, elles peuvent plaider, comme circonstance atténuante, que l'exemple vient d'en haut.

L'impératrice d'Autriche fume de trente à quarante cigarettes turques

par jour. Il y a toujours sur sa table une boîte en argent ciselé remplie de cigarettes et un cendrier en or.

La tsarine a aussi du goût pour la nicotine, mais elle ne fume que dans son boudoir, qui est orné de superbes palmiers et rappelle en miniature une des plus belles salles de l'Alhambra.

La reine Marguerite fume et même beaucoup, mais dans la solitude seulement.

La reine régente d'Espagne consomme des cigarettes égyptiennes en grande quantité ; la reine Nathalie de Serbie affectionne les différentes sortes de cigarettes dont elle a toujours une grande collection en réserve, tout comme la reine de Roumanie.

La comtesse de Paris n'apprécie que le tabac de la Havane, et sa fille, la reine du Portugal, reçoit ses cigarettes de Dresde.

ORIGINE DU NOM ET DU BOURG DE DAMMARTIN

Dammartin, est désigné dans les anciennes chartes des XI^e et XII^e siècles, par *Burgum Domni Martini* et *Castrum Domni Martini*, qu'on a traduit à tort par bourg, domaine ou château du seigneur Martin. Le savant Adrien de Valois rapporte lui-même en ce sens l'origine du nom de Dammartin.

Il est surprenant que les savants qui ont étudié cette question n'aient pas eu connaissance d'une charte de la fin du XII^e siècle, rapportée aux pièces justificatives de l'histoire de l'église de Meaux (1) car, à lui seul, ce document indique surabondamment l'origine du nom de Dammartin, qui dérive et est même synonyme de Saint-Martin.

Dans cette charte latine qui est datée de 1185, le scribe a écrit indifféremment

en divers passages : *Albericus, comes Domni Martini Godefridum, priorem ecclesie, Domni Martini . . . de teloneo domus Beati Martini de Dampmarlin . . . in burgum Beati Martini . . . in burgo Sancti Martini . . . cum furno burgi Beati Martini* ; etc.

C'est par hasard que l'on retrouve quelques chartes du XIII^e siècle où Dammartin est désigné autrement que par *Domnus Martinus*. Ainsi l'une d'elles datée de l'année 1247, porte : *Domui Dei de Dompno Martino* ; l'une autre de 1257 : *comitum de Dampno-martino* et enfin une de l'an 1278 : *ecclesie de Dono Martino*. Du XV^e au XVIII^e siècle, les auteurs ont écrit indifféremment en français : *Dampmartin, Dommartin* et même *Dom Martin*.

Ces divergences ne peuvent en rien combattre l'opinion que nous avons émise, car il est parfaitement établi que les mots, *Dom, Damp, Dam*, s'employaient anciennement comme titre honorifique et s'appliquaient à certains personnages ecclésiastiques : bénédictins, chartreux, etc. les saints, eux-mêmes étaient désignés par cette abréviation ou ce dérivé de *dominus*, seigneur, qui, croyons-nous, n'a été que très rarement usité à l'égard des seigneurs féodaux.

C'est ainsi qu'on retrouve en un acte de l'an 1490, le nom de vénérable et discrète personne *Damp Zacharie Parent* prieur de saint Christophe en Halatte, (2) celui de *Damp Jehan Austin*, secrétaire du même prieuré. en 1492 ; (3) que sur une dalle provenant de la chapelle de l'abbaye de Chaalis, on lit : *Damp Philippe . . de bonne et sainte vie . .* (4) l'an de grâce 1557. Un acte notarié du 29 juillet 1641, mentionne le nom de *Domp François du chemin*, prêtre, docteur en théologie, prieur claustral de Notre-Dame de Chaalis. (5) Enfin,

Dammartin vit naître vers 1590, le nommé François Ganneron, devenu chapelain de Notre-Dame de Paris, puis chartreux au Mont-Dieu, sous le nom de *Dom Ganneron*.

(à suivre) E. L.

- 1 — Toussaint du Plessis — Tome 2 p. 73
- 2 — Cartul du Saint Christophe ou Malatle
- 3 — — — p. XXXIX
- 4 — Bull. du com. archéol. de Senlis 1869-71 p. LXXII.
- 5 — Archives locales 1ère série, no 181

MANUFACTURE FRANÇAISE d'ARMES

de St-Etienne, (Loire)

Société des Vélocipèdes « L'HIRONDELLE »

Le tarif-album, magnifiquement illustré de 900 dessins et contenant une foule de renseignements utiles, est remis *gratuitement* aux chasseurs et aux vélocipédistes qui en feront la demande à la *Librairie E. Lemarie*.

Renseignements sur demande affranchie



L. ETHIS

HORLOGER, BIJOUTIER

à DAMMARTIN, (S-&-M).

Rue Ganneval

à l'angle de la rue Notre-Dame

Montres en or et argent — Pendules et Bijoux — Orfèvrerie — Dorure et ré-argenture.

Pièces de précision — Remontage de pendules à l'année.

Réparations garanties

PRIX MODÉRÉS

La maison se recommande pour les soins apportés aux pièces qui lui sont confiées.

Achat d'Or et d'Argent

On peut aussi s'adresser à Saint-Marc chez Madame Pauze Ethis

Société d'Assurances Mutuelles

IMMOBILIÈRES ET MOBILIÈRES DE
SEINE-ET-MARNE

Contre l'incendie, le chômage, l'explosion
de la poudre, du gaz et des appareils
à vapeur et électriques

DATE DE FONDATION: 1819 - SIÈGE SOCIAL A MELUN
Montant des valeurs assurées: 883,000,000 f.
Montant des réserves 3,007,311 f.

**Tarifs inférieurs de 40 0/0
environ aux primes les plus
réduites des Compagnies par
actions.**

Les sinistres sont toujours payés intégralement et comptant.

La Société ne fait pas payer à ses assurés le droit de timbre, toujours réclamé en sus des primes par les Compagnies à raison de 0 fr. 04 par 1,000 fr. de capital assuré.

Les risques d'explosion de la poudre et du gaz, les incendies provenant de l'éclairage électrique, sont assurés gratuitement.

La Société assure gratuitement sur pied les écoles de ses Sociétaires.

LES POLICES SONT DÉLIVRÉES GRATUITEMENT

S'adresser ou écrire pour tous renseignements au représentant de la Société dans le canton.

M. ALLANT, 1, place du Bourg à Dammartin

USINE HYDRAULIQUE DU PETIT-MOULIN
A NANTEUIL-LE-HAUDOUIN (OISE)

Henry BERTHIER

Ingénieur agronome diplômé
de l'Institut national Agronomique

MACHINES AGRICOLES

Vente et Echange
Location, Réparations en tous genres

BICYCLES, BICYCLETTES & TRICYCLES
Accessoires & Réparations

SPÉCIALITÉ DE GRAINES FOURRAGÈRES
Epurées

Céréales de semence

*Graines potagères, de fleurs et d'arbres
Arbres fruitiers et forestiers*

Graines de Betteraves

à grand rendement et à grande richesse
saccharine

ENGRAIS SIMPLES & COMPOSÉS

*Envoi franco de renseignements à toute
demande affranchie*

Le Directeur-Gérant: E. LEMARIE

Dammartin Imp. E. Lemarie.